



Echos de la Foire

خلق...
بأجنحة
الكتاب
الدورة
37
Edition

Bulletin édité par «Foire Internationale du Livre de Tunis» • 37^{ème} Edition • du 28 avril au 7 mai 2023 • N° 7 • 4 mai 2023

Les journées internationales de la Foire internationale du livre de Tunis

La francophonie à l'honneur



C'est avec trois panels et plusieurs invités de marque, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères, que la Tunisie, hôte du Sommet de la francophonie en novembre 2022, célèbre la francophonie lors de la 37^{ème} édition de la Foire internationale du livre

Mardi 2 mai, un panel sur la Tunisie et le Sommet de la francophonie a été organisé au palais des expositions du Kram par le

ministère des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, en partenariat avec la Foire internationale du livre



L'Irak, invité d'honneur de la 37^{ème} Edition la foire internationale du livre

de Tunis (FILT), qui se déroule du 28 avril au 7 mai 2023. Dans le cadre des journées culturelles internationales, le FILT a organisé trois panels sur la langue française et le bilinguisme en Tunisie et dans les pays membres de la francophonie, en présence de plusieurs invités dont les ambassadeurs de France, du Canada, du Sénégal et de la Guinée Equatoriale.

Le premier panel a été consacré à l'étude de la place du français et du bilinguisme

La journée de la francophonie a été célébrée lors du dernier panel, qui s'est tenu à la salle Bagdad, en présence de nombreux participants, dans le cadre de l'édition 2023 de la FILT, dont l'invitée d'honneur est la Lettonie. L'institutions qatarie «Katara» est également parmi les invités d'honneur.

Le ministre des Affaires étrangères, Nabil Ammar, a déclaré dans son allocution que ce panel s'inscrit dans le programme d'action de la Tunisie durant son mandat de présidente du Sommet de la francophonie. Selon lui, le panel vise à canaliser la réflexion commune sur la coopération francophone et l'avenir de l'OIF, après avoir longuement débattu à l'occasion du Sommet des chefs d'État et de gouvernement tenu en novembre dernier à Djerba. Le ministre a également évoqué la solidarité et la diversité francophones qui se sont illustrées avec brio, non seulement au niveau des rencontres officielles, mais également à travers les multiples événements parallèles. En effet, selon lui, l'effort déployé pour assurer l'organisation du Sommet de Djerba n'est que le reflet de l'engagement soutenu de la Tunisie en faveur de cet espace de solidarité et de partage, dans le même esprit qui a animé, il y a plus de 50 ans, les pères fondateurs tels que Habib Bourguiba (Tunisie), Léopold Sédar Senghor (Sénégal), Hamani Diori (Niger) et Norodom Sihanouk (Cambodge). En somme, pour la Tunisie, l'espace commun de la francophonie n'a jamais perdu de son intensité.

Le représentant de la diplomatie tunisienne a rappelé la déclaration du Président de la République, Kais Saïed, lors de la cérémonie d'ouverture du Sommet de la francophonie, affirmant que l'appartenance de la Tunisie à cet espace reflète son engagement en faveur de la diversité linguistique et culturelle comme vecteur d'enrichissement, d'ouverture, de coopération et de solidarité pour le bien-être de tous les peuples francophones. Selon lui, le bilan de la francophonie dans plusieurs domaines est plus qu'honorable, en témoignent les multiples activités menées par les opérateurs et les conférences permanentes. Il a souligné l'importance de préserver et persévérer sur la voie de la coopération économique et du partenariat numérique pour renforcer la résilience face aux nouveaux défis du développement durable et inclusif dans une conjoncture mondiale en pleine mutation.



Le vice-président de l'UTICA, Hichem Elloumi, a évoqué l'Alliance des patronales francophones et la rencontre des entrepreneurs francophones, en insistant sur le côté économique du secteur privé. Selon lui, la francophonie économique est un moteur de compétitivité et de croissance qui rassemble les patronats francophones autour du partage d'une même langue, qui est un accélérateur de croissance formidable. L'Alliance des patronats francophones a été fondée à Tunis en mars 2022 et regroupe plusieurs pays africains, européens et le Québec. Sept groupes de travail ont été créés sur des thèmes comme l'investissement, le financement, le numérique et l'écologie. La Tunisie préside le groupe sur la libre circula-

Les Rencontres des entrepreneurs francophones ont constitué l'événement phare du Sommet, avec la prochaine édition prévue au Québec en juin 2023, réunissant plus de 500 participants de 28 pays

tion des biens et personnes.

Elloumi a également mentionné l'initiative du lancement d'un visa francophone, qui a été retenue lors du forum économique de Djerba et approuvée par la secrétaire générale de l'OIF et le président français.

Les Rencontres des entrepreneurs francophones ont constitué l'événement phare du Sommet, avec la prochaine édition prévue au Québec en juin 2023, réunissant plus de 500 participants de 28 pays. Plusieurs thèmes y seront développés, dont la francophonie en Amériques, les énergies renouvelables et la compétitivité.

Le Sommet de Djerba a adopté plusieurs documents, dont la déclaration de Djerba, la résolution de sortie de crise et de consolidation de l'accueil dans l'espace francophone, la déclaration sur la langue française dans la diversité linguistique de la francophonie, le cadre stratégique de la francophonie 2023-2030 et le règlement relatif à la procédure d'adhésion ou de modification de statut d'un État ou gouvernement auprès de l'OIF.

La Secrétaire générale de l'OIF, Louise Mushikiwabo, a été réélue pour un nouveau mandat (2023-2026), la France a été désignée comme pays hôte du 19^e Sommet de la francophonie (2024) et la Suisse comme vice-présidente du Sommet.

Au Sommet de Djerba, plusieurs événements ont marqué l'actualité francophone, no-

tamment la réélection de Louise Mushikiwabo en tant que Secrétaire générale de l'OIF pour un nouveau mandat (2023-2026), la désignation de la France comme pays hôte du 19^e Sommet de la francophonie (2024), la Suisse étant quant à elle nommée vice-présidente du Sommet, ainsi que l'approbation unanime de la candidature du Cameroun (Yaoundé) pour accueillir la Conférence ministérielle de la francophonie (CMF) en novembre prochain.

Le Sommet a été l'occasion de rassembler 79 États et gouvernements, 11 organisations et institutions internationales, 27 chefs d'État et de gouvernement, 15 présidents, 9 Premiers ministres et chefs de gouvernement, ainsi que 4 vice-présidents.

Le Village de la francophonie a, quant à lui, accueilli plus de 100 000 visiteurs venus assister à 194 événements culturels provenant de plus de 30 pays. Plus de 550 participants de 19 pays et des représentants d'organisations internationales et régionales ont également pris part au Forum économique.

Dr Zahia Jouirou, la présidente du comité d'organisation du FILT, a souligné que «huit pays participants à la Foire célèbrent la Journée de la francophonie à la foire à côté de 150 autres pays invités et qui y célèbrent leurs langues et cultures».

Un programme culturel exceptionnellement riche avec plus de 350 entre programme culturel et programme destiné aux enfants.

La Journée Culturelle de la Fédération de Russie

Pouchkine et Dostoïevski : l'âme russe enchante le monde sous le ciel tunisien

La foire a invité le monde à débattre et échanger grâce à un programme culturel qui abolit les frontières, dépasse les conflits et apaise le monde grâce à la culture, la littérature et l'art. Ces journées, dirigées par le Dr Ridha Kochtoban, ont visité la Palestine, les pays francophone, sultanat d'Oman l'Algérie, ont fait escale en Russie pour ce mercredi 3 mai 2023 et ce à travers deux panels.

Le premier panel a été consacré au « Soleil de la Poésie russe » Alexandre Pouchkine. Ce panel a été modérée par madame Nadia Souli professeure de littérature russe avec des élèves et des étudiants en langue russe.

Fondateur de la littérature russe moderne, le poète et romancier reste une des figures absolues de « l'âme russe ». Son œuvre est considérée comme une pierre angulaire de la culture russe et a influencé de nombreux écrivains russes qui ont suivi ses pas.

Les élèves ont récité tour à tour des poèmes de Pouchkine traduits en arabe à plusieurs époques de sa vie. En effet le poète fût attiré par l'orient, l'Afrique et la spiritualité musulmane et arabe, et il est dans ce sens un véritable pont entre les deux cultures : Le monde russe, et le monde arabe et oriental.

C'était un poète prodige qui a écrit dès sa prime jeunesse. À l'âge de 21 ans, il a publié son premier grand poème, «Rouslan et Ludmila», et qu'une des élèves a récité dans les deux langues.

Pouchkine était habité par des thèmes à la fois universel et éternel, qui résonnent encore aujourd'hui : la liberté, de l'amour et de la politique l'exil.

Tel un soleil, son impact était littéraire, culturel et identitaire, Pouchkine a joué un rôle important dans la formation de l'identité culturelle russe mais également mondiale. Et sa sensibilité orientale était manifeste car il a vécu le siècle d'or de la littérature russe, celui de l'ouverture sur toutes les cultures et particulièrement orientales. Il a lu des traductions du coran et écrit un poème à l'effigie du Prophète Mohamed (saaws)

On ne peut connaître ni comprendre la Russie d'hier et d'aujourd'hui sans connaître A. Pouchkine car sa poésie a façonné l'identité russe moderne. Il demeure à ce jour une des fiertés du peuple russe. Ainsi s'est conclu le premier panel : Se rassembler autour de tout ce qui rassemble l'humanité tout ce qui réunit, la culture la poésie, la douleur l'empathie, et c'est Alexandre Pouchkine, le russe d'origine africaine qui nous l'apprends, jusqu'à ce jour.

Le deuxième panel a été consacré à « La littérature russe vu par les regards tunisiens »

Ce Panel dirigé par Le professeur Ridha Kochtban et modéré par Mr Yuri Vladimirovitch Zeitev, directeur de la Maison



Russe de Tunisie en présence de son excellence Aleksander Yurivitch Zolotov, ambassadeur de la fédération de Russie en Tunisie, et de madame Zahia Jouirou présidente du comité directeur de la 37^{ème} édition de la foire internationale du livre de Tunis.

Dr Z.Jouirou a exprimé sa joie et fierté en rapport à la présence de la Russie, pour la première fois parmi les invités de la FILT et et échange culturel prometteur. Elle a annoncé que l'Institut de la traduction consacrera l'année 2024 à la langue russe afin d'intensifier la diffusion de la langue et de la culture russe. Son excellence Aleksander Yurivitch Zolotov a confirmé que la diplomatie russe est très ouverte à tout type d'échange culturel et qu'il existe plusieurs projets dans ce sens comme, tel que un institut d'études stratégique en partenariat avec l'université de Chisinau en Moldavie.

Les intervenants dans ce panel ont abordé plusieurs thèmes d'importance capitale.

Le Dr wannes Hafiene professeur de littérature russe a abordé la dimension Universelle de L'œuvre de l'écrivain russe

Fiodor Dostoïevski né en 1821 et disparu en 1881. Sa littérature est un fondement de « L'idée Russe » et de la grande Russie éternelle héroïque, grande et humaniste. Le Pr Wanes avance que Dostoïevski était habité par l'idée du destin russe, celui du peuple martyr qui doit sauver le monde d'un péril du mal.. Dostoïevski a écrit dans une période tumultueuse de l'histoire russe, marquée par les changements sociaux, les révolutions politiques et les conflits idéologiques. Ses personnages sont souvent confrontés à des dilemmes moraux et éthiques profonds qui reflètent les défis de la société russe à l'époque. Ses romans sont un miroir agrandissant de l'âme russe mais également humaine et en cela il est également tunisien car universel. En somme, l'œuvre de Dostoïevski reflète la complexité de l'âme russe, avec ses contradictions et ses conflits intérieurs. Sa représentation de personnages tourmentés qui cherchent désespérément à trouver un sens à leur vie dans un monde en mutation continue à être étudiée et appréciée aujourd'hui, tant en Russie qu'à l'étranger et particulièrement



→ dans une société en pleine mutation comme la société arabe et tunisienne en particulier.

Madame Randa Zayani a exploré les aspects culturels dans les livres pédagogiques russes et tunisiens et appelé à travailler conjointement sur cet aspect de la culture commune.

Madame Elena Eltsova Maitre-assistant professeur de l'ISLT Département des Langues Orientale, a fait un exposé sur la présence littéraire et journalistique russe particulièrement au début du 20^{ème} siècle quand lendemain de la révolution d'octobre 1917 en Russie, des milliers de « Russes blancs » ont été contraints à l'exil. Certains ont trouvé refuge en Tunisie, où ils ont créé une communauté importante qui a contribué à l'émergence d'une presse en langue russe.

La communauté russe en Tunisie a créé une presse florissante en langue russe, qui a joué un rôle important dans la vie culturelle de la communauté. Plusieurs journaux et magazines ont été créés, tels que «Tunisie nouvelle», «Vestnik» et «Russkaya Mysl». Ces publications étaient une source d'information pour la communauté russe en Tunisie, mais aussi pour les Russes blancs dans le monde entier. Le magazine «Russkaya Mysl» (Pensée russe), fondé en 1923, était l'un des

“
La communauté russe en Tunisie a créé une presse florissante en langue russe, tels que «Tunisie nouvelle», «Vestnik» et «Russkaya Mysl».”

plus importants de la presse russe en Tunisie. Il a été créé par le journaliste et écrivain Pavel Birioukov, qui avait fui la Russie après la révolution de 1917. Le magazine couvrait un large éventail de sujets, de la politique internationale à la littérature, en passant par l'histoire, la culture et les sciences. Il a également publié des traductions d'écrivains tunisiens en russe. Le journal «Vestnik» (Le Messenger), fondé en 1926, était quant à

lui consacré aux nouvelles locales et aux événements en Tunisie. Il a été créé par Boris Kaminski, qui avait fui la Russie après avoir été emprisonné pour son activisme contre les bolcheviks. Le journal était lu par de nombreux Russes blancs en Tunisie, mais aussi par des Tunisiens francophones et des diplomates étrangers. En plus de la presse, les Russes blancs en Tunisie ont également créé des associations culturelles, des écoles et des clubs de lecture pour préserver leur héritage culturel et linguistique. Ils ont également organisé des événements culturels, tels que des concerts, des expositions et des pièces de théâtre, pour renforcer les liens entre la communauté russe en Tunisie et le monde extérieur.

Madame Elena Eltsova a cité pour conclure la livre de Anastasia Manstein-Chirinsky, la dernière représentante de la communauté russe à Bizerte « a dernière escale » comme un maillon de la chaîne qui lie l'histoire des deux peuples et des cultures russes et tunisienne.

Elle a ajouté pour finir sur une note optimiste que malgré la diminution en nombre de la communauté russe en Tunisie au fil des ans, la presse en langue russe continue d'être publiée en Tunisie à ce jour, reflétant l'héritage culturel et linguistique de la communauté russe qui a trouvé refuge dans ce pays..

Espace enfants et adolescents

Des jeux et de la sensibilisation !

L'espace enfants et adolescents a connu diverses activités : peinture, calligraphie, danse, musique, mais aussi des ateliers de sensibilisation dédiés aux parents et aux enfants

Habillées en vert, des femmes de l'association Hanen pour la promotion de l'allaitement maternel accueillent les visiteurs de leur stand à l'espace enfants et adolescents. « Je suis médecin pédiatre, et c'est là où mon intérêt à la cause a débuté », affirme Zahra Marrakchi, présidente de l'association.

Fondée en 2018, l'association est financée par un programme de l'UNICEF et travaille en partenariat avec le ministère des Affaires de la femme, de la famille et de l'enfance, dans le but d'encourager les femmes à revenir à l'allaitement maternel, en déclin depuis des années. « Une étude a montré que 8.5% des femmes recourent à l'allaitement maternel », indique la présidente de l'association, en faisant allusion aux « lobbies qui veulent mettre en péril l'allaitement maternel, en faveur des grandes industries de production laitière.

Pas très loin de ce stand se sont installés les représentantes de l'association « Sawm » pour la sensibilisation contre le harcèlement sexuel à l'égard des enfants et des adolescents. « Nous nous adressons aux enfants en premier lieu, puis aux parents et enfin nous ciblons le personnel éducatif, en vue d'attirer l'attention vers ce phénomène et bien encadrer les enfants », dit Nidhal Hlaiem, membre de l'association. Et de conclure: « Nous voulons briser le tabou et ouvrir le débat en famille, pour que l'enfant trouve refuge auprès de ses parents, en cas d'agression sexuelle, pour conserver son intégrité physique ».

